

COLLOQUE SUR LES GARANTIES

APERÇU DU COLLOQUE ORGANISÉ EN 2001 PAR L'AIEA SUR LES GARANTIES INTERNATIONALES : VÉRIFICATION ET SÉCURITÉ DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

OPPORTUN, ACTUEL ET DYNAMIQUE

THOMAS SHEA

La tradition veut que l'AIEA organise tous les quatre ans des colloques consacrés aux garanties ; le neuvième du genre s'est tenu en 2001. Les activités du Département des garanties de l'Agence, grâce à leur cohérence, permettent de rassembler des spécialistes mondiaux de la non-prolifération pour examiner la situation actuelle et les perspectives d'avenir. Elles s'effectuent en coopération avec l'Institut de gestion des matières nucléaires (INMM) et l'Association européenne pour la recherche et le développement dans le domaine des garanties (ESARDA).

La mise en œuvre des garanties se poursuit chaque jour, l'évolution des applications pacifiques de l'énergie nucléaire et l'apparition de nouvelles pratiques de garanties découlant de l'innovation technologique créant de nouveaux besoins. Il y a quatre ans, le Colloque sur les garanties s'est tenu alors que le système de l'AIEA se renforçait par l'adoption du Modèle de Protocole additionnel (INFCIRC/540/(Corr.)) ; aucun protocole additionnel, toutefois, n'avait été signé. Ces 4 dernières années, en revanche, le "système des garanties renforcées" a pris forme. Même si le rythme auquel les Protocoles sont signés et entrent en vigueur n'est pas satisfaisant, une évolution se dessine nettement. En outre, la croissance réelle nulle du budget de l'AIEA a contraint à opérer des com-

promis dans la qualité du système et à porter les seuils opérationnels au-delà de limites simplement prudentes.

La planification du colloque de 2001 a commencé il y a 2 ans. L'appel à communications a recensé l'ensemble des questions intéressant la sécurité nucléaire - non-prolifération, désarmement et terrorisme. Le Colloque a été annoncé par des notifications adressées aux missions des États Membres, sur le site Internet WorldAtom de l'AIEA, dans les revues de l'INMM et de l'ESARDA, et dans des brochures remises par les inspecteurs de l'AIEA et distribuées lors de réunions d'experts. Il était prévu que le Colloque dure 4 jours, avec trois séances parallèles consacrées aux diverses questions.

Il a été décidé dès le début que le Colloque ne se tiendrait pas au détriment des missions relatives aux garanties ; plusieurs États ont donc été sollicités financièrement. Des contributions ont été reçues de l'Australie, des États-Unis, de la France, du Japon et de la Suède. Elles ont principalement servi à couvrir les frais des participants de pays en développement. Outre les contributions reçues spécialement à cette fin, des fonds ont été fournis par l'AIEA au titre de la coopération technique pour financer la participation d'experts des nouveaux États indépendants.

Le programme du Colloque a été conçu suivant trois grands

axes traités en parallèle : considérations politiques générales ; mise au point de techniques aux fins des garanties et expérience en la matière ; et expérience de la mise en œuvre des garanties de l'AIEA, y compris les activités menées par les États et celles menées par les inspecteurs de l'AIEA. En outre, pour la première fois, des séances distinctes ont été consacrées à la protection physique et au trafic illicite, et au rôle que jouera l'Agence en matière de vérification du désarmement nucléaire. Pour la première fois, également, des fabricants commerciaux d'équipements correspondants ont été invités à présenter leurs produits.

En tout, 179 documents ont été acceptés et présentés lors du Colloque : 119 exposés oraux et 60 expositions d'affiches.

Dans les jours qui ont suivi les attentats terroristes commis contre le World Trade Center (New York) et le Pentagone (Washington), il a été décidé de prolonger le Colloque jusqu'au vendredi 2 novembre. Une séance spéciale sur la lutte contre le terrorisme nucléaire a été prévue cette journée-là. Dans la matinée, des spécialis-

suite page 4

M. Shea, qui dirige le Bureau de l'Initiative trilatérale au Département des garanties de l'AIEA, a fait office de secrétaire scientifique du Colloque, tenu fin octobre et début novembre 2001.

DÉFIS ET PERSPECTIVES LAWRENCE SCHEINMAN

Le Colloque de l'AIEA sur les garanties internationales : vérification et sécurité des matières nucléaires a été exceptionnellement bien conçu, organisé et mis en œuvre. Le niveau des documents et exposés soumis et les concessions mutuelles consenties pendant le Colloque ont été tout aussi remarquables. Sans faire de jeux de mots, au lieu de retraiter de vieilles idées, les participants ont enrichi leur expérience.

Le Colloque a été planifié et organisé bien avant les événements tragiques du 11 septembre, lorsque des attentats terroristes ont été perpétrés contre les États-Unis. Cet événement, comme l'ont noté le Directeur général de l'AIEA, M. ElBaradei, le Secrétaire général adjoint des Nations Unies, M. Dhanapala, et de nombreux autres orateurs, a sonné comme un avertissement - ce qui hier était une agression brutale perpétrée avec des moyens conventionnels pourrait être demain une agression encore plus horrible utilisant des armes de destruction massive ou, dans le cas de sources de rayonnements, ayant un effet de masse.

L'AIEA assume des responsabilités en ce qui concerne une arme de destruction massive - l'arme nucléaire. C'est la seule arme dite de destruction massive qui ne soit pas hypothétique, mais réelle et démontrée. Les armes chimiques sont dangereuses et potentiellement très nocives ; les armes biologiques pourraient devenir l'équivalent d'armes nucléaires si d'aucuns parvenaient à utiliser ces agents comme arme contre des populations civiles.

L'arme nucléaire a été utilisée. Nous connaissons sa capacité de destruction. Nous savons, depuis cette expérience, que cela ne doit jamais se reproduire et que le fléau de la menace nucléaire doit être éradiqué une fois pour toutes. L'Agence a, à cet égard, un rôle important à jouer. L'AIEA et les garanties internationales (ou régionales) ne supprimeront pas la menace, le risque. C'est là une question de détermination politique, de création d'un environnement sécuritaire international reposant sur la sécurité collective et dans lequel les armes nucléaires ne jouent aucun rôle, n'ont aucune place, aucun fin, et dans lequel les matières indispensables à ces armes ne sont ni disponibles, ni accessibles.

Nous n'en sommes pas - loin s'en faut - encore là. Ce résultat - un monde exempt de menace nucléaire à tous les niveaux, mais où l'on bénéficiera des bienfaits des

applications pacifiques de l'énergie nucléaire - exigera une volonté politique de la part des États-nations, les compétences, le dévouement et l'engagement d'une institution telle que l'AIEA, et le talent et les efforts des participants à ce Colloque et de leurs successeurs.

Un élément clé de l'effort visant à relever le défi de la prolifération et, dans une certaine mesure, à faciliter en toute sûreté et sécurité la réduction des armes nucléaires et des matières de qualité militaire, réside dans les garanties, quelle que soit leur manifestation. Il faut comprendre leurs limites, pallier leurs faiblesses, et renforcer et exploiter leurs atouts. À ce propos, on a entendu, au cours de ce Colloque, beaucoup de choses qui ont permis de mieux apprécier les défis à relever, de dresser un tableau plus complet de l'action menée pour accentuer l'efficacité des mesures - anciennes et nouvelles - prises aux fins des garanties, et de mieux appréhender ce qui reste à faire si l'on veut que les garanties soient à la hauteur de ce qu'on attend d'elles.

Lors du Colloque, les participants se sont longuement penchés sur les défis suivants :

- corréliser les responsabilités et les ressources (point soulevé très fréquemment, mais pas en présence du public approprié car tous les participants comprennent ce défi, ce qui n'est pas forcément le cas des responsables politiques, auxquels il faudrait destiner ce message) ;
- s'acquitter du mandat découlant de la nécessité de vérifier l'exhaustivité et l'exactitude des déclarations et rapports relatifs aux matières nucléaires fournis par les États ;
- concevoir des mesures raisonnables de protection contre la menace liée aux activités terroristes sous-nationales et prévenir le terrorisme nucléaire ;
- trouver un juste milieu entre l'exigence traditionnelle de souveraineté et la volonté légitime de la communauté internationale d'assurer une protection physique satisfaisante et fiable des matières nucléaires ;
- mettre en œuvre des garanties intégrées ;
- mettre en œuvre et généraliser le Protocole additionnel ;
- protéger physiquement les matières nucléaires contre la saisie ou le vol et les installations nucléaires contre le sabotage ;
- combattre le trafic illicite des matières nucléaires et des sources de rayonnements ;
- mettre en œuvre l'Initiative trilatérale et progresser dans la mise en œuvre d'autres mesures de contrôle des armements et de désarmement, en particulier d'un traité interdisant la production de matières fissiles.

M. Scheinman est professeur de politique internationale au Monterey Institute of International Studies et ancien directeur adjoint de l'US Arms Control & Disarmament Agency. Au nom des participants au Colloque, il remercie M. Tom Shea, secrétaire scientifique, Mme Regina Perricos, organisatrice, ainsi que leurs collaborateurs.

suite page 5

tes extérieurs à l'Agence ont été invités à décrire les menaces liées à la possibilité d'actes de terrorisme nucléaire, tandis que la séance de l'après-midi se concentrerait sur les activités mises en œuvre et envisagées par l'AIEA. Plusieurs menaces ont été envisagées : vol de matières nucléaires de qualité militaire aux fins de la fabrication d'un ou plusieurs engins explosifs nucléaires ; vol de matières radioactives dangereuses utilisables dans un engin de dispersion de rayonnements ; et sabotage d'installations ou de systèmes de transport nucléaires dans le but de provoquer la libération de radioactivité ou de matières radioactives. Cette séance a été financée par le Bureau de la protection physique et de la sécurité des matières de l'AIEA.

Au total, 441 participants inscrits de 63 pays ont participé au Colloque, dont des participants de 43 pays en développement. Neuf organisations étaient représentées, dont l'INMM, l'ESARDA, l'Institut de recherche sur la paix de Francfort (PRIF), le Centre de vérification, de recherche, de formation et d'information (VERTIC), et l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI).

Les exposés ont été d'excellente qualité. La séance plénière d'ouverture a donné le ton, en particulier la présentation, par Charles Curtis, de la Nuclear Threat Initiative - appel passionnant dont l'écho a retenti tout au long de cette semaine. La séance du lundi après-midi a fourni un aperçu complet et bien informé des mesures visant à renforcer le système des garanties. La séance du jeudi après-midi a été bien reçue, examinant l'avenir de l'énergie nuclé-

aire et le rôle que pourrait jouer l'AIEA en matière de sécurité nucléaire. Lawrence Scheinman a présenté un excellent résumé du Colloque (voir article, page 3), et Pierre Goldschmidt, directeur adjoint de l'AIEA, a résumé les points forts de la semaine (voir la fin du présent article).

Au fil de la semaine, le Colloque a évolué d'une simple présentation de vues en une manifestation que de nombreux observateurs ont jugée remarquable par sa dynamique et sa teneur. Les exposés ont été stimulants et bien présentés. Le débat a pris, cela ne fait aucun doute, une nouvelle dimension du fait des attentats du 11 septembre. Alors qu'il avait été programmé bien avant le 11 septembre, le Colloque ne pouvait, intervenant 48 jours plus tard, qu'être opportun et motiver une intense coopération.

La séance spéciale a suscité un intérêt considérable, en particulier dans la presse. Quelque 40 journalistes ont interviewé le Directeur général, des hauts fonctionnaires et plusieurs intervenants principaux. La couverture de la manifestation a été très importante.

Le message transmis a été qu'il existe un risque et cette nouvelle forme d'attentat, et que la disposition d'un grand nombre de terroristes à recourir au suicide doit être prise en compte. Les installations nucléaires pacifiques sont plus robustes et mieux protégées que toute autre installation non nucléaire, mais les installations civiles ne sont généralement pas conçues pour résister à un attentat tel que celui perpétré le 11 septembre. L'AIEA se penche sur ces préoccupations et de nouvelles mesures sont à l'étude

(voir les articles correspondants dans le présent numéro). Avec l'autorité et les moyens nécessaires, l'AIEA peut prévenir de tels actes terroristes ou, du moins, limiter leurs effets destructeurs.

Les Actes du Colloque ont été enregistrés sur CD-ROM et distribués par l'Agence internationale de l'énergie atomique. Ils ont été établis à partir des contributions des auteurs, sans modifications rédactionnelles. Les Actes comptent 1 270 pages. Leur distribution, six semaines seulement après le Colloque, n'a été possible qu'avec la pleine coopération des auteurs et en recourant à la messagerie électronique.

CONCLUSIONS : P. GOLDSCHMIDT

Les passages ci-après sont extraits des conclusions présentées par le Directeur général adjoint de l'AIEA pour les garanties, Pierre Goldschmidt (voir également son article, page 6).

“Pendant les quatre premières journées de ce Colloque sur les garanties internationales, 18 séances ont été consacrées à l'examen de tous les aspects de nos activités liées à la vérification et à la sécurité des matières nucléaires. Cet examen a mis en évidence l'importante et rapide évolution des garanties de l'AIEA ainsi que les défis que nous devons relever :

- *premièrement, améliorer l'efficacité des “garanties traditionnelles” ;*
- *mettre en œuvre le Protocole additionnel dans les États où il est en vigueur et faire en sorte d'accroître le nombre de ces États ;*
- *tirer des conclusions aux fins des garanties et s'assurer qu'elles demeurent valables ;*
- *concevoir et mettre en œuvre des garanties intégrées,*

SCHEINMAN : DÉFIS ET PERSPECTIVES

Parallèlement à ces défis, les participants ont aussi évoqué les possibilités qui s'offrent :

- d'élaborer de nouveaux instruments et moyens, de nouveaux concepts et de nouvelles méthodes ;
- d'accroître le rôle de la technologie dans l'exécution du mandat de plus en plus vaste qui est celui de l'AIEA face à la réalité persistante d'un budget en croissance réelle nulle ;
- d'appliquer l'analyse de l'information aux garanties renforcées et d'évaluer les progrès accomplis ;
- d'utiliser plus efficacement l'imagerie satellite ;
- d'élaborer de nouvelles stratégies d'inspection aléatoire et de traitement des épineux problèmes touchant la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires ;
- de mener à bien la délicate vérification de matières nucléaires même sous forme sensible et classifiée, à des fins de contrôle des armements .

L'épée de Damoclès du terrorisme nucléaire pendant au-dessus de nos têtes, il n'est pas surprenant que le thème du terrorisme ait imprégné les débats du Colloque, et qu'une séance spéciale sur le terrorisme ait été inscrite à l'ordre du jour. Le problème n'est pas la prise de conscience de ce problème et des risques qu'il fait peser sur notre pensée traditionnelle. La question est de savoir si nous sommes capables de relever le défi, de prendre les mesures néces-

y compris l'accès complémentaire, l'accès contrôlé et des inspections inopinées ;

■ *mettre au point, tester, installer et entretenir des équipements nouveaux, plus efficaces et plus fiables tels que des caméras de surveillance, des scellés et des moyens de télé-surveillance ;*

■ *mettre au point de nouveaux outils d'information et d'analyse, dont des sources ouvertes et des images satellite ;*

■ *tâche importante : recruter et former de nouveaux inspecteurs aux compétences très vastes pour remplacer nos inspecteurs très expérimentés, qui prennent actuellement leur retraite " en masse " ;*

■ *tout aussi important, enfin : combler le fossé croissant qui existe entre ce qui est requis et attendu de l'Agence et les ressources humaines et*

budgétaires dont elle dispose.

De nombreux orateurs ont en effet admis que nos programmes de garanties et de sécurité des matières nucléaires ont besoin de ressources budgétaires supplémentaires. L'Agence ne pourra pas, cependant, respecter l'équilibre entre ses activités statutaires et promotionnelles si un soutien financier additionnel n'est pas apporté à son programme de coopération technique, qui satisfait les besoins fondamentaux de nombreux pays en développement dans des domaines aussi importants que la protection de la santé, l'éradication de la mouche tsé-tsé, la stérilisation des aliments ou l'approvisionnement en eau douce.

Nous avons aussi passé en revue nos activités et les pro-



grès de l'Initiative trilatérale ainsi que le soutien que nous apportons au désarmement nucléaire. Nous espérons que d'autres progrès verront le jour dans un avenir proche. Enfin, les activités présentes et futures de l'Agence liées à la protection physique et au trafic illicite ont été longuement examinées.

Photo : Ouvrant, lors du Colloque, la séance spéciale consacrée à la lutte contre le terrorisme nucléaire, le Directeur général de l'AIEA, Mohamed ElBaradei, a présenté les mesures prises par l'AIEA pour aider les États et renforcer ses programmes internationaux de sécurité et de sûreté nucléaires. (Crédit : Calma/AIEA)

Ce matin (à la séance spéciale), nous avons entendu des avis alarmants et discutables sur le terrorisme nucléaire. Dans l'ensemble, cependant, le débat s'est révélé stimulant. Je ne souhaite paraphraser ni la déclaration d'ouverture du directeur général, ni l'excellent résumé des discussions d'aujourd'hui présenté par M. Curtis. Ces interventions aideront le Secrétariat à élaborer ses projets de plan d'action, qui seront présentés au Conseil des gouverneurs. □

grès de l'Initiative trilatérale ainsi que le soutien que nous apportons au désarmement nucléaire. Nous espérons que d'autres progrès verront le jour dans un avenir proche. Enfin, les activités présentes et futures de l'Agence liées à la protection physique et au trafic illicite ont été longuement examinées.